Démarrant comme un film noir, la première rencontre cinématographique de Sophia Loren et Marcello Mastroianni devient très vite une savoureuse comédie sociale. Dans l'Italie de la fin des années 50, le réalisateur Alessandro Blasetti s'amuse des travers de ses contemporains et des crises que traverse son pays, à la manière d'un Dino Risi ou d'un Ettore Scola.

Fiche technique

RÉALISATION
ALESSANDRO BLASETTI
SCÉNARIO
SUSO CECCHI D'AMICO
ALESSANDRO CONTINENZA
ENNIO FLAIANO
d'après la nouvelle
d'**ALBERTO MORAVIA**
Le Fanatique
PHOTOGRAPHIE
ALDO GIORDANI
MONTAGE
MARIO SERANDREI
MUSIQUE
ALESSANDRO CICOGNINI
PRODUCTEUR
GIANNI HETCH LUCARI
PRODUCTION
DOCUMENTO FILM

Fiche artistique

VITTORIO STROPPIANI
VITTORIO DE SICA
LINA STROPPIANI
SOPHIA LOREN
PAOLO SILVESTRELLI
MARCELLO MASTROIANNI
L'HOMME AU PORTEFEUILLE
UMBERTO MELNATI
PEPPINO
GIORGIO SANNA
TOTO
MICHAEL SIMONE

Dommage que tu sois une canaille

Peccato che sia una canaglia

ITALIE - 1955 - 1h35
Copies numériques

Presse

ÉTIENNE LERBRET
36 rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr

Synopsis

Paolo est un jeune garçon sérieux et travailleur qui gagne sa vie comme chauffeur de taxi. Un jour, trois adolescents se font conduire à la mer. Alors que Paolo est en train de se baigner, il entend la sonnerie de l'antivol de son taxi. Il met en fuite les deux garçons qui tentaient de le voler et reste en tête-à-tête avec la fille, la troublante Lina…

Sur le film

Marcello Mastroianni et Sophia Loren forment LE couple emblématique du cinéma italien dont la seule évocation éveille le souvenir de grands éclats de rires (*Mariage à l'italienne*, *Hier aujourd'hui et demain*…), de chaudes larmes (*Une journée particulière*) et surtout de grands moments de l'âge d'or du cinéma local tout au long de leurs douze films communs. Ce couple naît dans *Dommage que tu sois une canaille*, film charnière qui les réunit pour la première fois et les fait stars tout en étant un jalon fondamental de la Commedia all'italiana naissante.

chroniqueducinephilestakhanoviste.blogspot.com

L'argument est fourni par Moravia qui reprend en écho le titre du chef-d'œuvre de John Ford, célèbre auteur du théâtre élisabéthain : *Dommage qu'elle soit une putain* (vers 1630) que Visconti monta (sans succès !) à Paris avec Romy Schneider et Alain Delon. Un brave chauffeur de taxi romain se laisse berner par une belle allumeuse et par son père, petit professeur spécialisé dans le vol de valises, portefeuilles et autres menus objets. Avec lui, nous découvrons des groupes de chapardeurs, nous rencontrons dans la rue ou dans les autobus une foule sympathique d'Italiens gesticulants et loquaces. Porteur d'un chapeau très artistiquement déformé, De Sica signe une création délicieuse. Et Sophia Loren s'impose anatomiquement comme celle qui va peut-être détrôner Gina Lollobrigida. La popularité de ces deux capiteuses actrices, à ce moment-là, suscitait une sorte de querelle des anciens contre les modernes que l'on désignait plaisamment par : « les philologues » contre les « sophistes » !

Freddy Buache – Le cinéma italien 1945/1979 – Éditions L' Age d'homme

Sortie au cinéma le 9 juillet 2014

Version restaurée inédite

Restauration 2K à l'initiative de SNC et Compass-Movietime

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.acaciasfilms.com